



UN SALON DE HAUT DESIGN

Chloé Braunstein et Sophie Mainier : Mouvements Modernes
VOTRE CHOIX ? « Une maquette de travail d'Andrea Branzi. La maquette est le premier geste en volume entre le stade immatériel et l'objet qui va exister. C'est quelque chose de touchant, de sensible, de fragile. »

préoccupent plus. Quant à Didier Krzentowski, directeur de la galerie Kreo, passionné par l'avenir du design, il n'en fait pas grand cas : « La recherche peut être théorique dans le sens où les pièces produites peuvent quitter leur statut de fonctionnalité. » Alors on invente des mots. On parle d'objet sculptural. Les Anglo-Saxons ont même imaginé un nouveau concept : le « design art ». Il y a les pour, ceux qui trouvent au terme le mérite de donner une clé, de nommer cette tendance aux séries limitées, aux pièces uniques... Il y a les contre, ceux qui le jugent vulgaire, dernière trouvaille d'un marketing omniprésent.

Le design est un immense fourre-tout. Il va de la plus grande radicalité à une apparence de design, des produits industriels issus du « mass market » à la commande spéciale qui s'apparente aux maisons de luxe. La mode du tout-design envahit notre quotidien, sans cesse relayée par les médias et ainsi de suite. Selon Didier Krzentowski, l'impact d'Ikea est essentiel : « C'est une réussite énorme. Le plus gros distributeur du monde avec ses 20% de parts de marché. Les 25-30 ans sont nés avec : ils ont cette vision. Ils ont envie de vivre avec leur époque. Ils s'intéressent à l'art contemporain, pas au passé. Avec Internet, la jeune génération est déjà sur demain. » De la même façon, les nouveaux collectionneurs ont contribué à l'ère du design. Ils ont suivi l'exemple de leurs aînés, Azzedine Alaïa, Karl Lagerfeld, Marc Jacobs, des prescripteurs qui ont donné une grande visibilité au design, l'un s'intéressant à Marc Newson, l'autre au groupe Memphis, le troisième à Jean Prouvé. Beaucoup de collectionneurs d'art aiment la rigueur des meubles d'architecte des années 50, qui se marie avec leurs œuvres. Attitude déjà dépassée, à en croire Marie-Laure Jousset, responsable du secteur design du Centre Pompidou : « Les nouveaux collectionneurs sont différents de ceux des années 1980, qui mélangeaient un tableau de Soulages et un objet du XVIII^e. Plus jeunes ou venus d'horizons différents, ils n'ont pas ces références, pas de préjugés. Ils veulent une harmonie dans leur



DE PÈRE EN FILS

Philippe et Matthias Jousse : Jousse Entreprise
VOTRE CHOIX ? « La chaise d'Afrique démontable de Jean Prouvé (1951). Elle a été créée en 6 exemplaires pour le bureau du directeur d'Air France à Brazzaville. On pourrait croire que c'est toujours la même, la chaise standard, alors qu'il en existe une vingtaine de variantes. Chaque pièce est millimétrée avec un bureau de prototypes. »

univers entre les pièces de design et l'art contemporain. Ils ne vont pas s'encombrer de vieilles lunes, d'antiquités. Ils vont être intéressés par le travail d'un Ron Arad ou d'un Marc Newson. Des pièces qui parlent d'elles-mêmes grâce à leur étrangeté, à leur séduction. Elles ont un très beau toucher. Alors qu'une chaise de Jean Prouvé, raide et inconfortable, est très sophistiquée. » Qu'il s'agisse d'une chaise Ikea, d'un fauteuil de Starck, adepte du design démocratique, ou d'un siège numéroté de Ron Arad, le design est une tendance lourde. Il a l'avenir devant lui !

* Du 23 au 26 octobre, au Grand Palais et à la cour Carrée du Louvre

FIAC PRATIQUE

- 179 galeries, dont 9 galeries de design.
- 73 galeries sont françaises (39%), 115 sont étrangères, venues de 22 pays, l'Allemagne et les États-Unis en tête.
- 42 galeries, dont 2 nouveaux exposants.
- Le Grand Palais se consacre à l'art moderne et contemporain ainsi qu'au design.
- La cour Carrée renforce son identité prospective.
- Nouveau : un programme de performances d'artistes organisé en collaboration avec le Louvre et le Jeu de paume.
- Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la Fiac : www.fiac.com